

VOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS AU THÉÂTRE DE CAEN !

danse

Pénélope – Jean-Claude Gallotta

Création 2022 de Jean-Claude Gallotta, Pénélope est le versant féminin et actuel de la pièce *Ulysse* créée en 1981. Là encore, pas de décor, pas d'accessoire car seule la danse doit attirer le regard, susciter l'émotion. Cette fois-ci, c'est la couleur noire qui domine. Incarnée par différentes danseuses – n'en choisir qu'une serait réducteur –, cette Pénélope-là est toutes les femmes. Gallotta s'amuse : pieds-de-nez ironiques aux codes, élans sensuels et charnels.

vendredi 10 février, à 20h

dimanche au théâtre

Fallait pas le dire – Salomé Lelouch

Qui peut dire quoi ? Quand ? À qui ? Et dans quelles circonstances ? Alors qu'il est des domaines où la parole se libère, il y a des choses qu'on ne peut plus dire. Des petits mots du quotidien aux questions existentielles en passant par les secrets de famille, Elle et Lui se disent et se contredisent.

dimanche 12 février, à 17h

opéra / théâtre

The Indian Queen – Henry Purcell, Le Concert d'Astrée, Emmanuelle Haïm, Guy Cassiers

Entre Incas et Aztèques, drames passionnels et politiques, *The Indian Queen* déroule son intrigue imaginaire sur fond de paysages caribéens. La princesse Orazia et la Reine Zempoalla se déchirent autour du général Montezuma : manipulations et jeux de pouvoirs, rivalités et violences. Alternant théâtre et musique, *The Indian Queen* revit enfin intégralement dans cette production d'envergure qui signe aussi les retrouvailles entre Emmanuelle Haïm et Guy Cassiers après *Xerse* de Cavalli accueilli au théâtre de Caen en 2016.

jeudi 2 et vendredi 3 mars, à 20h

dimanche au théâtre

Le Système Ribadier – Georges Feydeau

Trompée par son premier mari, Angèle, sa veuve, est désormais sur ses gardes. Son nouvel époux, Ribadier, subit chaque jour sa suspicion et sa rancœur. Mais Ribadier a un secret : il a un système infailible pour sortir discrètement de la maison chaque nuit. L'arrivée impromptue de Thommereux, ami de la maison, perturbe cette savante organisation. Thommereux est secrètement amoureux d'Angèle depuis toujours et pour arriver à ses fins, il est prêt à faire implorer le système Ribadier.

dimanche 5 mars, à 17h



théâtre de Caen

CONCERT
jeudi 9 février, à 20h
foyers du théâtre

Intégrale des quatuors de Haydn – saison VII, concert #17

« Humaine inspiration,
céleste mécanique »

Quatuor Cambini-Paris

Le Quatuor Cambini-Paris bénéficie du soutien du ministère de la Culture, de la Région Île-de-France, de la Ville de Paris, de la Fondation c'est vous l'avenir (mécène principal), du Fonds de dotation Françoise Kahn-Hamm et des mécènes membres du Club Olympe. Il est artiste associé à la Fondation Singer-Polignac à Paris. Le Palagetto Bru Zone, Centre de musique romantique française installé à Venise, entretient également une relation privilégiée avec eux.

France Bleu Normandie accompagne la saison du théâtre de Caen.



Le théâtre de Caen
est scène conventionnée
d'intérêt national art et création
pour l'art lyrique.



Quatuor Cambini-Paris

Julien Chauvin, Cécile Agator (remplaçant **Karine Croquenoy**) violons

Pierre-Éric Nimyłowycz alto

Atsushi Sakai violoncelle

concert commenté par **Clément Lebrun**, journaliste et musicologue

rencontre avec **Ryma Hatahet**, restauratrice du patrimoine métallique et horloger

> programme

Josef Haydn (1732-1809)

Quatuor Opus 2 n° 4 en fa majeur

1. Presto
2. Minuet - Trio
3. Adagio non troppo
4. Minuet - Trio
5. Allegro

Quatuor Opus 54 n° 3 en mi majeur

1. Allegro
2. Largo cantabile
3. Minuet - Trio
4. Finale. Presto

Quatuor Opus 76 n° 2 en ré mineur « Les Quintes »

1. Allegro
2. Andante o più tosto allegretto
3. Minuet - Trio
4. Finale. Vivace assai

> à propos

En donnant l'intégrale des quatuors à cordes de Joseph Haydn, le Quatuor Cambini-Paris convie à un véritable pèlerinage musical au cœur de l'œuvre d'un compositeur célèbre de son vivant à travers toute l'Europe. Écrit au cours d'un demi-siècle, ce magistral corpus embrasse toute la période créatrice du musicien, génial expérimentateur qui porte le quatuor à son sommet.

Le concert s'ouvre avec le *Quatuor Opus 2 n° 4* qui fait partie des dix premiers quatuors Fürnberg, dont la composition débute en 1757. Place ensuite à l'*Opus 54* où Haydn continue d'explorer les infinies variations du genre. Publié en 1788, ce cycle de quatuors

a sans doute été écrit pour Johann Tost, violoniste virtuose de l'orchestre de la famille Esterházy, au service de laquelle le compositeur passe toute sa vie. Tiré au sort lors du premier concert de la saison, le *Quatuor Opus 76 n° 2 en ré mineur* est surnommé « Les Quintes » : il est probablement l'un des quatuors les plus joués du compositeur. L'*Opus 76* est le dernier cycle de dix-neuf quatuors qu'il compose. Il représente la synthèse de toute une vie d'expérimentations du genre tout en affichant certaines nouveautés. C'est probablement en 1796 que le comte Josph Erdödi commande à Haydn ces six quatuors à cordes. Ils sont mentionnés pour la première fois dans une lettre du diplomate suédois Fredrick Samuel Silverstolpe datant du 14 juin 1797 : « Il [Haydn] m'a joué au piano des quatuors qu'un certain comte Erdödi lui a commandés pour cent ducats et qui ne seront édités que dans quelques années. Leur maîtrise dépasse l'imagination, ils débordent d'idées nouvelles. » (Joseph Haydn, Marc Vignal, Fayard, 1988)

À l'issue du concert, les musiciens proposent une rencontre inédite à la découverte de l'horlogerie, entre humaine inspiration et mécanique céleste. Cet artisanat d'exception doit nombre de ses évolutions majeures aux inventions qui voient le jour au XVIII^e siècle.

> Ryma Hatahet

Restauratrice du patrimoine diplômée en 2013 d'un Master 2 dans la spécialité « Arts du Métal » (Institut National du Patrimoine, département des restaurateurs), Ryma Hatahet a rapidement eu l'idée de développer une spécialité supplémentaire pour compléter ses compétences.

Son propre intérêt pour les objets fonctionnels en mouvement l'avait poussée à consacrer son année de mémoire à l'étude et à la restauration d'un projecteur double Gaumont (Cinémathèque Française), lui permettant une première entrée dans le monde de la mécanique. Un an après son diplôme, elle décide de se spécialiser en horlogerie afin de développer sa compréhension de la mécanique fine.

Aujourd'hui, après un parcours de formation en horlogerie mené dans un centre de formation et auprès d'horlogers restaurateurs confirmés, elle dirige en tant qu'indépendante des projets d'étude et de restauration sur le patrimoine horloger français. En 2019 elle ouvre son atelier de restauration à Besançon. De nombreuses institutions et municipalités lui confient des restaurations et des études d'horloges complexes. Elle est en charge aujourd'hui des parcs horlogers du Château de Versailles, du Château de Fontainebleau et du Musée du Temps (Besançon). Elle a effectué des études sur les horloges astronomiques des cathédrales de Strasbourg et de Besançon, l'horlogerie de gros volume n'échappant pas aux besoins de restauration.

Collaborant systématiquement avec des horlogers, elle s'investit pour rapprocher les musées du métier d'art horloger. Elle soutient activement la préservation des savoir-faire en horlogerie et mécanique d'art inscrits en 2020 par l'UNESCO au patrimoine culturel immatériel de l'humanité, qui se traduit en 2022 par l'organisation de la première journée interprofessionnelle en horlogerie et mécanique d'art (Besançon, Musée du Temps).

Ryma Hatahet met au service des institutions sa double spécialité en mécanique horlogère et restauration des métaux, et continue d'apprendre chaque jour sur ses deux domaines d'expertise. Elle a commencé à enseigner en 2017, la transmission étant au cœur de ses engagements.